

# issimulée »



**Alain Juppé a retourné l'attaque de Matthieu Rouveyre vers le Conseil départemental.** PHOTO FABIEN COTTEREAU

Nous allons réduire nos dépenses d'investissements et retomber à une moyenne de 60 à 70 millions par an au lieu des 120 millions de 2015 et 80 millions de 2016. Ce n'est pas une surprise, je l'avais annoncé pendant la campagne de 2014.

**Les socialistes dénoncent le report d'investissements de proximité, que vous seriez obligés de ne pas faire en raison de l'état des finances ?**

Encore un mensonge. Aucun n'a été annulé pour raisons financières. Le gymnase Charles-Martin est incons-

tructible pour le risque d'inondation. Celui d'Armagnac a été stoppé en raison d'un litige avec le constructeur mais nous le reprenons. On pose la première pierre du gymnase Ginko en septembre prochain. Et la construction d'une école est décalée, parce qu'il y a une pollution radioactive. Vous savez, un groupe scolaire avec une crèche, ça coûte 15 millions d'euros. La cité municipale, pour la part de la Ville, c'est 30 millions d'euros. C'est cela qu'il faut comparer. Et puis ce genre d'argument, c'était la campagne de Feltesse, elle a été très efficace...

## L'offensive budgétaire du PS

**POUR RAPPEL** Le conseiller municipal socialiste Matthieu Rouveyre a lancé son offensive au Conseil du 6 juin. Tirant le fil de l'inscription incomplète du coût des Partenariats public-privé (PPP) dans le compte administratif 2015 de la ville, l'opposant, avec l'appui de Vincent Feltesse, président du groupe PS, déroulait une « démonstration » en sept points : « L'encours de dette tel que mentionné dans les ratios est mensonger. Le budget 2016 est en déséquilibre. L'endettement de la Ville a augmenté de 51 % entre 2014 et 2016. Par population, la Ville a un endettement 23 % plus important que les villes de taille comparable. Les dépenses d'équipement brut par population ont chuté de 40 % en deux ans. La fiscalité est excessive et impossible à augmenter. La commune ne dispose plus de marge d'autofinancement. Nous pouvons expliquer pourquoi de nombreux équipements promis ou programmés ne verront pas le jour : la Ville n'a plus la capacité d'investir sans recourir à l'emprunt et cette solution est impossible au regard d'un endettement déjà critique », écrit-il.

## LA PHOTO DU JOUR



**À l'hôpital des enfants, service de jour, plusieurs chambres ont été décorées par des artistes et inaugurées hier. Une façon de rendre le séjour en ces lieux moins impressionnant.** PHOTO G. BONNAUD

### UN TOUR EN VILLE

#### Petit mais déjà malin



**SAINTE-CATHERINE** Pas facile de faire du shopping avec le temps pourri qui règne depuis ce week-end. S'il n'y avait

que la pluie, encore, mais il faut aussi faire avec le vent. Et là, les affaires se compliquent. Hier, il fallait voir comment le chaland essayait de se débrouiller sous les averses et dans la bourrasque. Le parapluie ? Inutile. Un coup à se le faire retourner. De toute façon, avec le vent, la pluie ne tombe pas, elle brumise dans tous les sens. Certains bravaient les éléments en t-shirt, mais c'était des supporters autrichiens ou hongrois. D'autres s'abritaient sous un pas-de-porte en attendant mieux. Et puis il y avait ce petit malin, devant une boutique de la rue Sainte-Catherine. Si jeune et déjà mannequin, et si malin : recouvert de plastique de la tête aux pieds, lui, il a tout compris ! PHOTO D. L.



#### Deux crèches inaugurées

**LA BASTIDE** Brigitte Collet, adjointe au maire chargée de l'éducation, Jean-Jacques Ronzié, président de la CAF Girondine, et Christophe Durieux, président de People & Baby, ont inauguré hier après-midi deux nouvelles crèches, dans le quartier du Mégarama. La première, Bilbo'quai, est une crèche multi-accueil

de 20 berceaux, avec huit berceaux dont l'attribution est contrôlée par la municipalité, les 12 autres étant réservés par des entreprises ou des administrations partenaires de People & Baby. Située juste à côté, rue Nuyens, la deuxième s'appelle Tourniquai : dix berceaux réservés par des entreprises pour les salariés ou des habitants du quartier. People & Baby compte désormais huit crèches à Bordeaux. PHOTO D. L.

## Des associations dynamiques

### VIE ASSOCIATIVE Une étude montre qu'il s'en crée 600 par an

On en sait désormais un peu plus sur la vitalité de la vie associative bordelaise. La Ville a en effet mandaté l'association spécialisée Recherches et Solidarités pour dresser un constat chiffré.

Élue à la vie associative, Anne Brezillon en est ravie : Bordeaux compte 8 000 associations, soit 80 000 bénévoles et 14 000 salariés. Mieux : 600 nouvelles associations naissent tous les ans, un taux de création deux fois supérieur à la moyenne nationale.

#### Inquiètes pour le financement

Une enquête qualitative en ligne a suivi, à laquelle 700 associations ont répondu. Elles se montrent plutôt optimistes : même si 43 % ont des soucis financiers, 82 % estiment



**Les représentants des associations étaient hier réunis en salle du Conseil.** PHOTO PHILIPPE TARIS

leur situation globalement bonne et 53 % ont un nouveau projet pour la rentrée.

Cependant, 67 % sont inquiètes pour leurs futurs financements. Quant aux relations avec la ville, 49 % les pensent convenables mais 13 %, surtout dans le domaine cul-

turel, regrettent qu'elles soient inexistantes en dépit de leurs attentes. Ces résultats étaient dévoilés hier lors d'une session d'ateliers participatifs. Devraient en émerger des propositions qui seront à leur tour présentées au forum de septembre. **C. D.**